

## *Terres et seigneurs en Donziais*

### *Châtellenie de Cosne*

---

# Tracy

*(Tracy-sur-Loire)*



Prolongeant vers le nord les fameux coteaux du vignoble de Pouilly-sur-Loire, ceux de Tracy descendent vers le fleuve et, pour ne pas être en reste avec Sancerre, couronnée par son ancienne enceinte, Tracy a son château.

A vrai dire, du château féodal qui, entre les tours de Cosne et celles de La charité, gardait les rives de la Loire, il ne reste que les souterrains et le comportement de son seigneur n'est sûrement pas étranger à sa disparition. En effet, si en 1305 la seigneurie de Tracy est aux mains de Jean qui reconnaît la tenir du comte de Nevers, il pactise avec les anglais au début de la Guerre de Cent Ans. Il est alors banni du comté pour forfaiture et, sur lettres de Louis de Nevers, datées de 1339, ses maisons et héritages sont saisis.

En fait, il semble bien que le fief de Tracy, comme celui de Sancerre sur l'autre rive de la Loire, ait été, sinon l'enjeu, du moins le cadre des chevauchées et des combats qui n'ont cessé de se dérouler dans cette région pendant la guerre. Ne voit-

on pas en effet se succéder entre Puisaye, Donzinois et Berry en 1356 les hommes d'Arnaud de Cervole, mandé par le Dauphin pour combattre les anglais, en 1359 Robert Knolles et ses routiers, en 1367 d'autres anglais, puis lors de la lutte menée par le Duc de Bourgogne contre le roi de France, les anglais en 1423, Perrinet Gressart en 1424, Charles le Téméraire enfin qui s'empare de Cosne en 1463. Il semble que le calme ne revint dans la région qu'aux environs de 1470 après que Louis XI eut assis son autorité et passé un traité d'alliance avec Jean de Clamecy, comte de Nevers.

Le fief de Tracy est alors aux mains des Corguilleray dont un représentant, Guillaume, est Prévôt des maréchaux en 1489. Au siècle suivant, sa fille l'apporte en mariage à Michel des Rivauldes qui, en 1571, est l'un des cent gentilshommes de la maison du roi Henri III.

Aux environs de 1580, Tracy passe à Françoise de Bar, dont le père, seigneur de Buranlure, était gouverneur et maître des eaux et forêts du comté de Sancerre. Un de ses ancêtres, Jean de Bar, sgr de La Guerche, avait été Chambellan des rois Charles VII et Louis XI, bailli de Touraine. Quant au mari de Françoise, Louis de Chesnevert, il était Gentilhomme de Monsieur, frère du roi. C'est ainsi que, devenue veuve, Françoise de Bar choisit son second mari François Stutt parmi les gentilshommes de la garde du corps du roi ; capitaine de cette garde, il fut successivement attaché aux rois Henri III puis Henri IV.

Par ce mariage le fief de Tracy passa aux mains de cette famille écossaise dont les ancêtres, apparentés à la famille royale d'Écosse, suivirent les Stuart lorsqu'ils vinrent au secours du dauphin pour bouter hors les anglais. Walter Stutt en 1419, puis en 1427 ses quatre fils combattirent sous les ordres de Jean Stuart.

Ils appartenaient aux vingt-cinq archers de la garde écossaise du corps du roi, réputés pour leurs costumes et leurs parures qui étaient d'une telle richesse qu'on les appelait les Orfavriers.



En récompense de ses services et de sa fidélité, Charles VII avait fait don en 1445 à Walter Stutt du fief d'Assay en Berry, confisqué sur Jean Racault, receveur des Finances, partisan des anglais. Pour sa part Louis XI accorda une chartre de naturalité à Thomas Stutt, dont François était le descendant.

Les droits des Stutt ayant été contestés, la paix revenue, ils furent confirmés par un arrêt du Grand Conseil tenu à Bourges en 1489. C'est à la suite de cette décision que les Stutt prirent la devise : « Don bien acquis », qui figure encore sur le porche du château.

Depuis cette époque le château de Tracy est toujours demeuré dans la famille de Stutt.

Suivant la tradition leurs représentants firent carrière dans les armes et plusieurs d'entre eux connurent une certaine célébrité. François, sous Louis XIV « estropié d'un bras et d'une jambe », fut maréchal de camp, et Claude, qui obtint le même grade sous Louis XV, succomba à ses blessures en 1766. Antoine, qui débuta dans les mousquetaires en 1770 et devint maréchal de camp en 1792, fut sans doute le plus illustre. Député de la noblesse de la sénéchaussée du Bourbonnais aux Etats généraux de 1789, acquis aux idées libérales, il fut du nombre des gentilshommes qui se réunirent aux représentants du tiers-état. Nommé à l'armée du Nord dont il commanda la cavalerie sous les ordres du général Lafayette, son ami, il refusa d'émigrer avec lui. Arrêté sous la Terreur en 1793, emprisonné aux Carmes, il fut libéré à thermidor. Disciple de Buffon et de Lavoisier, il fut ensuite celui de Condillac ; on lui doit un « Essai sur le génie et les ouvrages de Montesquieu ». Entré à l'Académie française en 1808, membre du Sénat sous Napoléon Ier puis de la Chambre des Pairs en 1815, il fut unanimement aimé pour sa générosité et l'élévation de son esprit.

Son fils Victor, après avoir participé aux campagnes napoléoniennes, lui aussi d'esprit libéral, ministre de la Marine en 1848, avait épousé, en 1816 Sarah Newton, petite-nièce du célèbre physicien, à laquelle on doit également une œuvre littéraire.

Dans la seconde moitié du XIXème siècle Tracy passa à la suite d'une alliance au comte de Laubespain, conseiller général du canton de Pouilly pendant plus de cinquante ans, puis retourna aux Stutt.

L'histoire de Tracy serait incomplète sans la mention du domaine vinicole.

Le château de Tracy a été construit au XVème siècle près de l'emplacement d'une demeure plus ancienne dont il ne reste que les souterrains. Remanié au XVIème siècle, ce nouveau château a été en partie reconstruit au XIXème.

L'ensemble des constructions du XVème siècle devait former un parallélogramme anglé de tours et ceint de fossés. Deux corps de logis s'élevaient sur les côtés nord-ouest et nord-est ; les autres côtés étaient protégés par des courtines, et la tour sud-ouest, la plus puissante, servait de donjon.

L'entrée du château s'ouvrait au nord-ouest sous un pavillon carré où deux pont-levis donnaient accès à un porche, l'autre à la porte piétonne.

Les courtines ayant été démolies, la cour intérieure n'est plus fermée que par les deux corps de logis qui ont été remaniés à plusieurs époques, notamment à la fin du XIXème.

Cependant, le pavillon sous lequel s'ouvre l'entrée présente encore les rainures où s'ouvriraient les bras et l'entablement du pont-levis. Remanié en 1567, encadré de pilastres doriques, ce pavillon est orné, à l'étage, d'une fenêtre à meneau ouvragé dont le fronton prend appui sur des pilastres en gaines à chapiteaux ioniques. Dans sa travée s'élève une lucarne de même ordonnance à fronton triangulaire.

Entre la clé de l'arc plein cintre du proche et la fenêtre, subsiste l'écusson timbré d'un casque et souligné de la devise des Stutt. La voûte du passage, dont la clef est aux armes des Corguillerray, offre des nervures toriques.

Ce remarquable pavillon est malheureusement flanqué sur sa gauche d'une tour construite au XIX<sup>ème</sup> siècle.

En revanche, à l'angle ouest de la façade, s'élève la base d'une grosse tour ronde percée de meurtrières et soulignée d'un bandeau sur modillons. A l'angle est s'élève un haut pavillon carré près duquel subsiste une échauguette semi-circulaire ornée des cœurs figurant dans les armes des Stutt et datée de 1641.

Sur la cour intérieure, la façade ouest présente encore certains caractères architectoniques de la dernière période ogivale ; mais l'élément le plus intéressant est l'ancien donjon qui, séparé de l'ensemble, s'élève au sud-ouest.

Restauré au XIX<sup>ème</sup> siècle, il comporte une grosse tour ronde de quatre étages, coiffée d'une toiture conique et flanqué de deux tourelles en demi hors-œuvre. La base de la tour est voutée en coupole et présente des embrasures d'archères qui ont été ouvertes en fenêtres. Le premier étage est, lui aussi, voûté en coupole, le second offre une cheminée monumentale du XV<sup>ème</sup> siècle et au troisième étage se remarquent des fenêtres surmontées d'arcs en accolades.

La plus importante des deux tourelles, montant de fond, abrite un escalier en vis qui dessert les étages du donjon et menait sans doute à la guette. L'autre tourelle est en encorbellement.

L'aile située à l'est, remaniée au XVII<sup>ème</sup> siècle, ne présente que quelques vestiges de la construction primitive.

L'intérieur du château a été transformé au XIX<sup>ème</sup> siècle. On y remarque cependant une cheminée monumentale ainsi qu'un salon inspiré du style de la Renaissance.

---

## Suite des seigneurs connus de Tracy

---

### 1/ N. de TRACY

.....origines à compléter.....

---

### 1/ Guillaume de CORQUILLERAY (v. 1450)

Sgr de Corquilleroy, près Montargis



*En Gâtinais : « D'or à trois fasces ondées de gueules »*

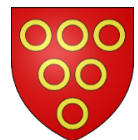
D'où peut-être :

- **Guillaume, qui suit**
- **Agnès, qui suivra**

### 2/ Guillaume de CORQUILLERAY (...-1504)

Chvr, sgr de Tracy, Champfleury, Chancenay (Hte-Marne) et Corquilleray, Prévôt des Maréchaux, Maître d'Hotel du Roi. Louis XI à la réédification de la place forte de Corquilleroy, située non loin du lieu de La Curée en Gâtinais, lui fit don en juin 1476 des terres et seigneuries de Charmont, Charmontel, Contault et Bignicourt-sur-Saulx en Champagne.

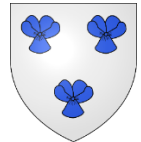
X 1466 **Marguerite de PRUNELE**



### 3/ Louis de CORQUILLERAY, sgr de Tracy

Ecuyer, seigneur de Tracy, déclara vers 1500 tenir en fief du comte de Sancerre sa maison de Tracy avec le domaine et la justice en dépendant. Capitaine de Châlons-sur-Marne dès 1492, avec son père.

X 1489 **Rosine de BABUTE** (*filie de Philippe ou Philibert ?, sgr de Froidefont, gouverneur de Puisaye et de Corvol d'Embernard et de Marie de la Porte...*)



### 4/ Pierre de CORQUILLERAY, sgr de Tracy

Eut de nombreux ennuis avec la Justice

X **Gilberte de MONTJOURNAL**, sp. connue

Ruines du château féodal de Montjournal à Barrais-Bussoles dans l'Allier

### 5/ .....Jeanne de CORQUILLERAY (à confirmer...)

X **Michel des RIVAULDES**, gentilhomme de la Maison du Roi Henri III.



---

### 2bis/ Agnès de CORQUILLERAY (*filie de Guillaume, supra*)

X **Guyot du CHESNAY (...-1491)**, sgr de Longueron, Conseiller et Maître d'hôtel de Louis XII (Champlay, 89) (*filz de Regnault, sgr de Longueron, Vcte de Melun et Sgr de Bourron (77) en pie, avec O. du Sallard - 1500...et de Jacqueline de Longueau*)

Cité dans une lettre de Louis XI à Imbert Bastarnay, sr du Bouchage (in Œuvres complètes de Charles Duclos...)

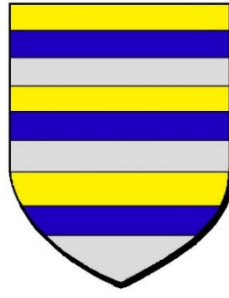
### 3bis/ Edme du CHESNAY, sgr des Barres et de Neuvy

X 1514 **Geoffrine LE ROUX (ou de Roux)**

#### 4bis/ Paule du CHESNAY

Transmet la Sgrie de Tracy, en tout ou en partie...

X 1538 **François de BAR** (1517-....), sgr de Villemenard, Venon, Buranlure et Billeron, Gouverneur et Maître des Eaux et Forêts de Sancerre (*fils de Jean, sgr de Buranlure, Estivaux et Perrière X 1515 Françoise de Vinon, dame de Buranlure, elle-même fille de Jean et Marguerite Segault*)



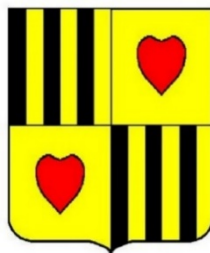
*Châteaux de Villemenard et de Buranlure (Berry)*

**En Berry** : « fascé d'or, d'aur et d'argent, de neuf pièces »

**5/ Françoise de BAR (1546-...)**, dame héritière (et/ou acquéreur de la totalité) de Tracy, sp

X 1 **Louis de CHESNEVERT**, eyr, sgr de Ravoir et de Tracy (par all.), Bailli de Gévaudan, Gentilhomme de Monsieur, frère du Roi, sp<sup>1</sup>

X 2 1586 **François II de STUTT**, chvr, sgr de Saint-Père, sgr de Tracy par all. capitaine des Gardes du Corps (*fils de François, lui-même fils d'Alexandre et Barbe d'Assigny, dame de St-Père de Nuzy ; et Renée de Boisselet*)

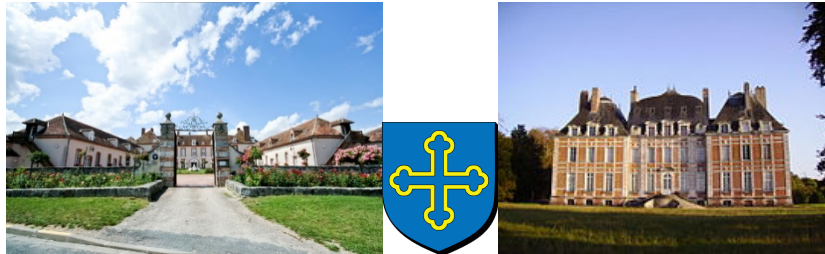


**En Ecosse et en Nivernais** : « Écartelé : aux 1 et 4, palé de sable et d'or [Tracy] ; aux 2 et 3, d'or, au coeur de gueules »

---

<sup>1</sup>Louis de Chesnevert, écuyer, seigneur de Ravoy : donation à Guy de Raullet, écuyer, trésorier des gardes du corps du Roi et à Renée Cochon, de la terre et seigneurie de Ravoy, paroisse d'Ouzouer-sur-Loire, près Gien et tous ses autres biens meubles et immeubles.

X2 1593 **Marie de BUFFEVENT** (*filie de Louis, sgr de Chaumont, la Celle-sur-Loire et La Grange en Berry ; et de Marguerite de Viault-Champlivault, elle-même fille de Peronnelle de La Porte, des grands La Porte berrychons...*), d'où François, qui suit



## 6/ François III d'ESTUTT

Sgr de Tracy, venu de la première femme de son père, et de Maltaverne, Capitaine de la Cie des Cheval-Légers du Duc de Sully

X 1639 (Château de **Chevroux – voir cette fiche**) **Edmée de LA PLATIERE** (*filie de Guillaume de La Platière, sgr de Chevroux - lui-même fils de Jean de La Platière, sgr de Chevroux et Montifaut, et de Renée de Stutt, sœur de François II - et de Claude de Villars, dame de Paray-le-Fraisil*)



## 7/ François IV d'ESTUTT

Comte de Tracy (...-1710), Mal de camp

X1 1676 Madeleine de REUGNY (*filie de Jean et Suzanne Gay*), sp

X2 1686 **Catherine de LA MAGDELAINE de RAGNY** (*filie de Claude, comte de Ragny, Bon d'Epiry et Catherine de Sommyèvre*)



## 8/ Antoine Joseph d'ESTUTT, comte de Tracy (1694-1776)

Capitaine au Royal-Croate

X 1719 **Charlotte de MARION de DRUY** (*filie d'Eustache, Mis de Courcelles (les Semur), et de Marguerite de Saulx de Tavannes*)





## 9/ Claude Louis Charles d'ESTUTT

Mis de Tracy, Mal de Camp

X 1753 **Marie Emilie de VERZURE** (*filie de **Nicolas de Verzure**, sgr de Vaudry, des Grands et Petit Pamphom, lui-même fils de Didier-Hyacinte et de Lucrece Cossa, lui-même sans doute fils de Jean, génois naturalisé français et de Catherine Souet ; et de **Marie Pannier d'Orgeville**, elle-même fille d'Annibal Pannier, marchand à Lyon, et de Claudine Sornin*) ; Origine génoise.

## 10/ Antoine Louis Claude d'ESTUTT, comte de Tracy (1754-1836)

De l'Académie Française, Député aux Etats-Généraux, allié au Tiers-Etat (*voir sa fiche*)



**X 1779 Emilie de DURFORT-CIVRAC** (*filie de François, Mis de Civrac, et de Marie-Françoise de Pardailan de Gontrin, fille du duc d'Antin*)



## 11/ Victor d'ESTUTT, Mis de Tracy (1781-1864)

Colonel, député, Ministre de la Marine (*voir sa fiche*)



**X 1816 Sarah NEWTON** (arrière-petite-nièce du physicien)



*Sarah Newton (portrait conservé au château de Paray-le-Fraisil)*

**12/ Marie Elizabeth d'ESTUTT de TRACY (1817-...)**

**X Flavien HENRION de STAAL**

Bon de Magnoncour (1800 Besançon-1875), Officier, Maire de Besançon, Député, Pair de France, d'où post.

---